

FILIERE POISSONS

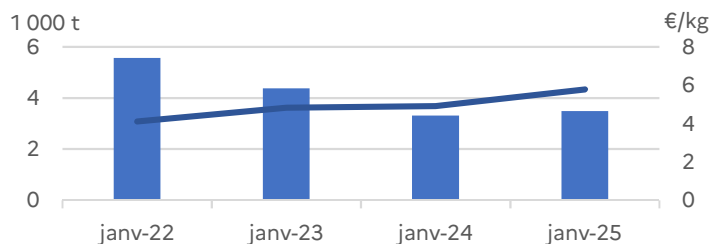
Points Clés / Perspectives :

- Bien qu'en hausse sur un an, les premières ventes en criée affichent de faibles volumes pour la saison, liés à la fermeture du golfe de Gascogne.
- En décembre 2024, la demande française à l'import est restée calme par rapport aux précédentes années.
- Sur la période de Noël 2024, seuls les poissons fumés séchés salés affichent des volumes d'achat en hausse sur un an (mois de décembre).

Production en criée (décembre 2024)

L'activité de pêche est impactée par la fermeture du golfe de Gascogne (22 janvier - 20 février). Le mois de janvier 2025 voit néanmoins des quantités de poissons passées sous criée légèrement supérieures à celles de janvier 2024 (+ 85 tonnes). Cependant en comparaison avec 2023 et 2022, les apports ont été réduits de plusieurs centaines de tonnes dans la région du golfe de Gascogne (- 700 t par rapport à janvier 2023 et - 2 800 kt par rapport à janvier 2022). Le cours des poissons en criée connaît quant à lui une nette augmentation, sur un et deux ans.

Évolution des quantités et des prix des poissons vendus en janvier dans les criées de la façade atlantique et Bretagne sud



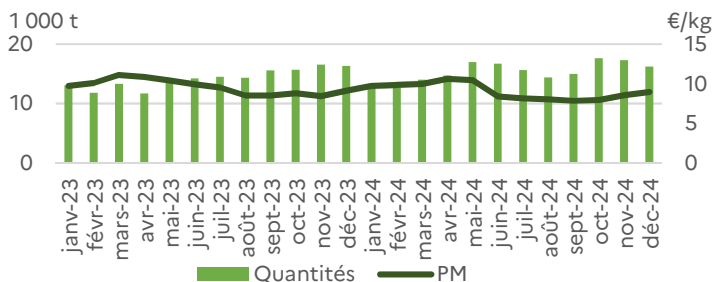
Source : FranceAgriMer/VISIOmer

Commerce extérieur (décembre 2024, poids net)

Les importations de poissons chutent de 16 % entre décembre 2023 et décembre 2024, confirmant les baisses observées depuis plusieurs années. Les prix moyens généraux s'affichent à des niveaux supérieurs à ceux de 2023.

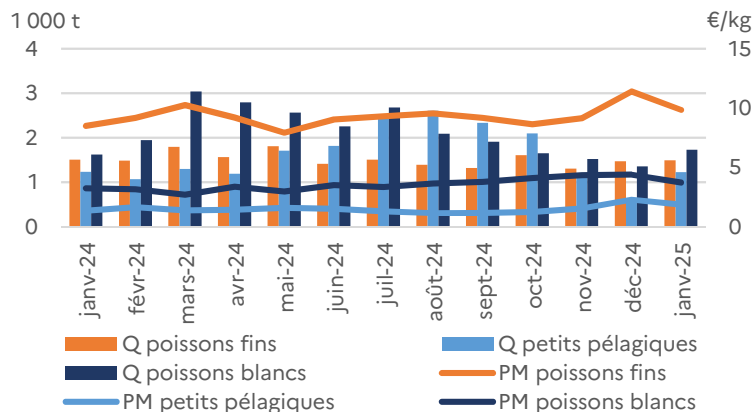
Les baisses d'importations sont particulièrement liées à une faible demande en poissons blancs et thonidés sur le dernier mois de l'année. Pour le deuxième mois consécutif, les quantités de **cabillaud** et le **lieu d'Alaska** importés affichent des baisses respectives de - 13 et - 35 % en volume. Le cours du cabillaud continue d'augmenter (9,3 €/kg à l'import en décembre 2024 contre 8,3 en décembre 2023). La baisse de la demande en conserves de thon, amorcée en septembre, se poursuit également sur décembre (- 9 % sur les volumes par rapport à décembre 2023).

Évolution des quantités et prix du saumon importé (poids net)



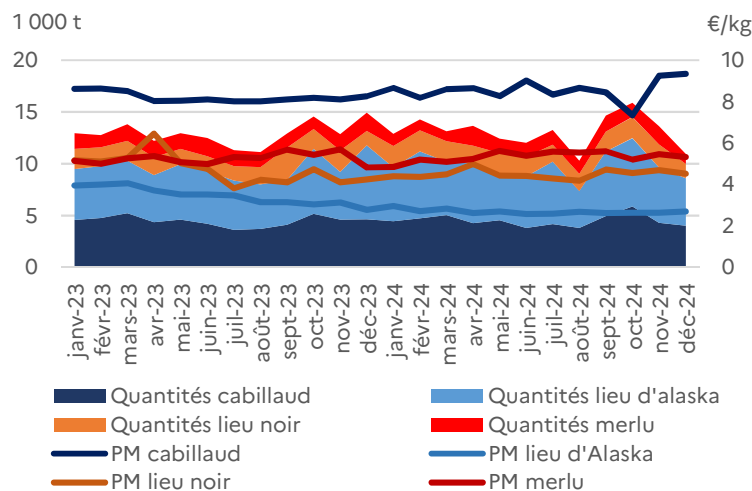
Source : Douane française, PM = Prix Moyen

Évolution des quantités et des prix des poissons vendus en criées françaises



Source : FranceAgriMer/VISIOmer

Évolution des quantités et prix des poissons blancs importés (poids net)



Source : Douane française, PM = Prix Moyen

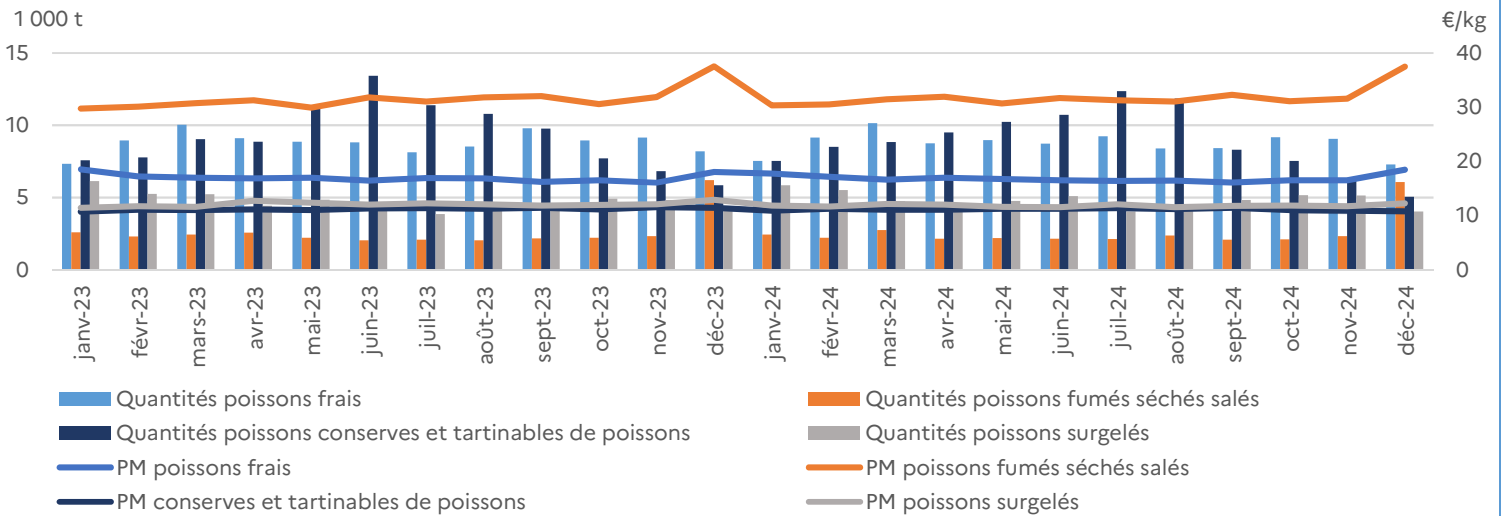
Sur le **saumon frais/congelé**, la situation à l'import est similaire à celle de décembre 2023.

Consommation (ménages français, tous circuits de distribution), décembre 2024

Durant le mois de décembre 2024, les consommateurs se sont détournés des rayons **frais**, **conserves** et **surgelés** et les achats se sont portés sur le **poisson fumé, séché, salé**. Sur ces produits, les quantités achetées ont été multipliées par 1,6 entre novembre et décembre 2024. Elles accusent cependant une nouvelle baisse sur un an : en décembre 2024, il s'est vendu 200 tonnes de **poisson fumé, séché, salé** de moins qu'en décembre 2023. Les prix moyens de la truite et du saumon fumé affichent d'ailleurs des hausses de respectivement 10 et 20 centimes/kg sur un an, et atteignent ainsi respectivement 37,79 €/kg et 39,46 €/kg sur le mois de décembre 2024.

Sur le rayon frais, le **saumon et la truite** qui sont des espèces phares des fêtes de fin d'année ne montrent pas de hausses d'achat sur un mois. Les quantités de saumon acheté baissent de 3 % entre novembre et décembre. Bien que ce constat soit valable sur la truite également (- 21 % sur un mois), les achats progressent toutefois sur l'année glissante (+ 5 %). Les ventes de décembre 2024 ont ainsi été meilleures que celles de décembre 2023 sur ce produit.

Évolution des quantités et des prix des poissons achetés par les ménages français, tous circuits de distribution



Source : Kantar Worldpanel, PM = Prix Moyen

FILIÈRE COQUILLAGES

Points Clés / Perspectives :

- Le mois de janvier 2025 signe un ralentissement de la production de coquillages et un affaissement des prix moyens de premières ventes en criée.
- Le solde commercial des huîtres devient positif au mois de décembre 2024.
- À l'occasion des fêtes de fin d'année, la demande soutenue en décembre a induit une augmentation, traditionnelle, de la consommation de coquillages.

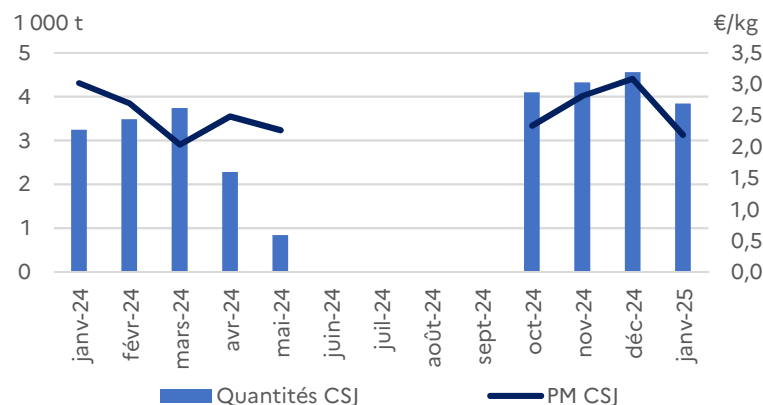
Production en criée (janvier 2025)

Au premier mois de l'année 2025, les quantités de coquillages passées sous criée retombent (-1 kilotonnes) et les cours se contractent (-0,8 €/kg) devant une demande qui se calme en sortie de fêtes.

Au mois de janvier 2025, les prix et apports de **coquille Saint Jacques** résistent mieux au contrecoup des fêtes qu'en 2024 avec des quantités de premières ventes qui se replient de 16 % et des cours qui se contractent à hauteur de 29 % sur un mois, mais qui demeurent au-dessus des 2 €/kg en moyenne. À titre comparatif, le mois de janvier 2024 avait connu un recul de 20 % sur les premières ventes en criée de coquilles, accompagné d'une chute des prix de 33 % par rapport à décembre 2023. Au mois de janvier 2025, la production de coquille Saint Jacques s'oriente principalement vers les entreprises de surgélation.

Avec une baisse de la production sur un mois (-21 %), le cours des premières ventes en criée de **buccin** se dégrade fortement en sortie de période festive (-2,2 €/kg).

Évolution des quantités et prix de première vente de coquille Saint-Jacques en criée



Source : FranceAgriMer/VISIOMer
PM = Prix Moyen

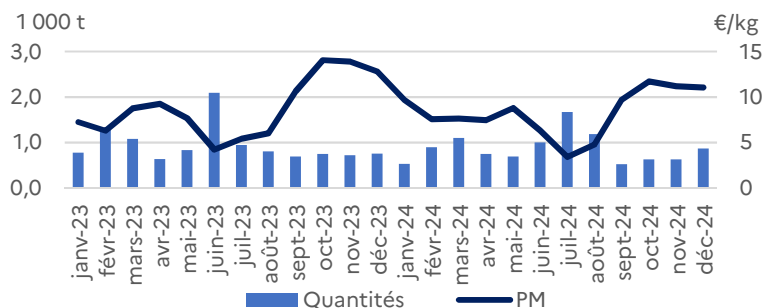
Commerce extérieur (décembre 2024, poids net)

En décembre 2024, le déficit commercial français sur la filière coquillage s'amenuise de 79 % sur un mois. Les volumes d'exportations sont à la hausse (+54 %) et les produits sont mieux valorisés (+0,8 €/kg). Malgré une demande intérieure soutenue à l'occasion des fêtes, l'importation recule (-183 tonnes), et les cours connaissent une flambée saisonnière (+0,9 €/kg).

Le marché extérieur de **coquille Saint-Jacques** connaît un regain de dynamisme par rapport au mois de novembre avec des imports et des exports en hausse (respectivement +13 % et +38 %).

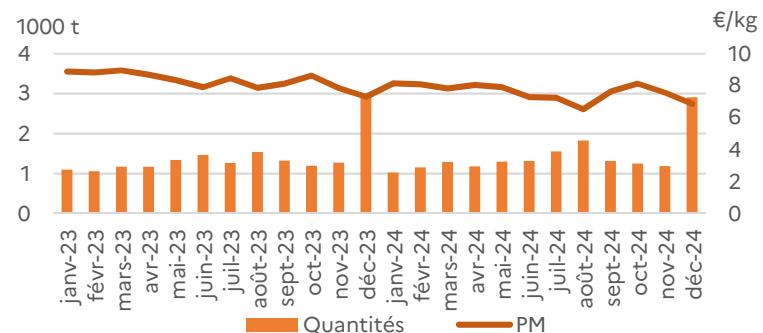
En décembre 2024 le solde commercial des **huîtres** redevient largement positif par rapport à novembre et se fixe à 15 M€. La demande extérieure connaît un pic saisonnier et les volumes exportés bondissent (+146 %) avec des cours qui s'affaissent.

Évolution des quantités et prix d'importation de coquille Saint-Jacques (poids net)



Source : Douane française, PM = Prix Moyen

Évolution des quantités et prix d'exportation d'huîtres (poids net)



Source : Douane française, PM = Prix Moyen

Consommation (ménages français, tous circuits de distribution confondus), décembre 2024

La période festive engendre une nette hausse de la consommation à domicile de coquillages frais sur un mois (+ 84 %), s'accompagnant d'une appréciation de leur prix moyen (+ 24 %). Le surgelé perçoit les mêmes évolutions avec une hausse des quantités achetées de 137 % et des prix moyens de 7 %.

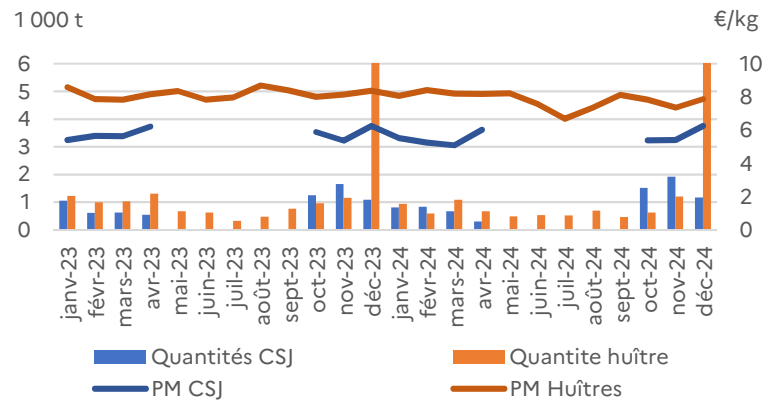
Les achats de **coquilles Saint-Jacques** fraîches ont été moins soutenus qu'au mois précédent (- 700 tonnes) mais augmentent sur une année glissante (+ 100 t). La noix perçoit une hausse de sa consommation sur un mois (+ 100 tonnes) avec une hausse de son prix moyen au détail (+ 6,7 €/kg).

À noter que la coquille Saint Jacques cuisinée surgelée voit sa consommation progresser de 50 tonnes sur un an à la même période, à l'inverse de la noix de Saint Jacques surgelée qui a moins séduit en décembre 2024 (- 124 tonnes).

En décembre 2024, la consommation d'**huîtres** n'a pas souffert du de la crise au norovirus de 2023, affichant des résultats satisfaisants (7,7 kilotonnes vendues). Le prix moyen au détail connaît une déflation sur une année glissante (- 0,49 €/kg), avec une demande qui s'est beaucoup reportée sur les promotions.

La hausse des achats de coquillages a également concerné le **bulot** frais dont les volumes vendus au détail ont bondi de 176 tonnes sur un mois, avec une montée du prix moyen de 1,5 €/kg. L'espèce a également amélioré ses résultats sur une année glissante avec un gonflement de sa consommation de 22 %.

Évolution des quantités et des prix de coquilles Saint-Jacques et huîtres fraîches achetées par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer
PM = Prix Moyen

FILIÈRE CÉPHALOPODES

Points Clés / Perspectives :

- La production de céphalopodes continue de s'affaïsser au mois de janvier 2025.
- Le mois de décembre 2024 est marqué par un ralentissement des échanges de céphalopodes.
- La période festive engendre un certain désintérêt de céphalopodes surgelés en rayon, mais au bilan de 2024, la consommation de l'offre « surgelés » dépasse celle du frais.

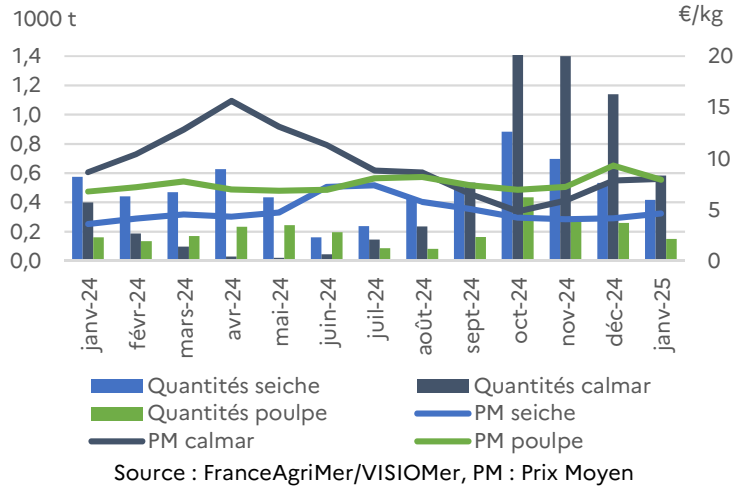
Production en criée (janvier 2025)

Au mois de janvier 2025, les ventes de céphalopodes en criées poursuivent la baisse saisonnière (-40% par rapport à décembre). Les cours se contractent légèrement, passant de 6,9 €/kg en décembre à 6,7 €/kg en janvier.

L'évolution des quantités de **seiche** passées sous criées suit celle du reste de la filière céphalopodes sur un mois (-100 tonnes). Cette baisse des volumes écoulés induit une remontée des cours de 11% par rapport à décembre. Au bilan 2024, les résultats de premières ventes contrastés sur la seiche seraient en partie liés à une concurrence des pays riverains de la façade Manche sur ce gisement qui n'est soumis à aucun quota.

Les premières ventes de **calmar** reculent sur un mois (-49%) et les prix moyens évoluent peu. Les quantités passées sous criées s'améliorent tout de même sur une année glissante (+46%).

Évolution des quantités et des prix de seiche et calmar vendus en criée françaises



Commerce extérieur (décembre 2024, poids net)

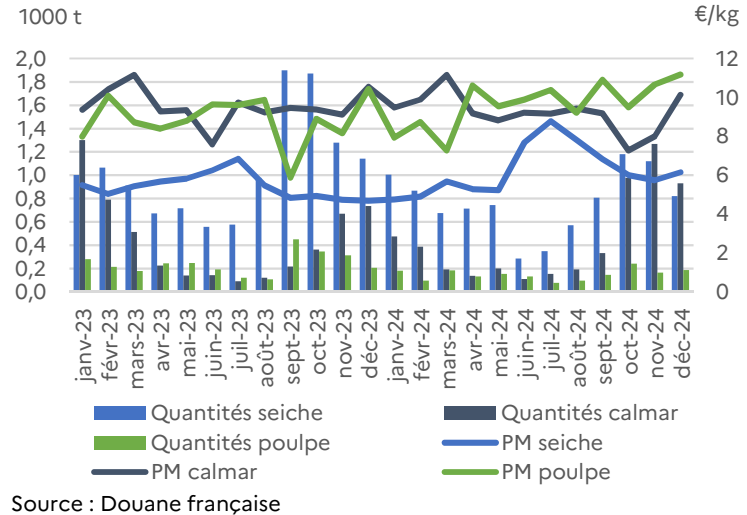
En décembre 2024, les échanges de céphalopodes se veulent moins dynamiques sur un mois, avec une baisse de l'approvisionnement (-12%) et un recul des quantités exportées (-20%). Au bilan 2024, on note que la balance commerciale des céphalopodes se détériore (-6,3 M€).

Sur la **seiche**, en plus des baisses de ventes en criées enregistrées au cumul de 2024, les volumes exportés fléchissent sur un an (-28%). Malgré ces baisses de productions nationales, au bilan de 2024, les imports de seiche se replient par rapport à 2023 (-28%).

Concernant le **poulpe**, une baisse de 9% des volumes exportés s'observe par rapport au mois de décembre 2023. Celui-ci trouve tout de même une meilleure valorisation (+0,7 €/kg par rapport à décembre 2023) débouchant sur une augmentation de la valeur totale des exports de décembre 2024 sur une année glissante (+285 k€).

Sur le bilan 2024, le déficit commercial du **calmar** se creuse par rapport à 2023 (-1,8 M€) avec des hausses d'imports d'environ 700 tonnes. Le prix moyen du calmar à l'approvisionnement est tout de même globalement plus attractif sur l'année 2024, connaissant une dépréciation de 10% et faisant diminuer la valeur totale des dépenses sur un an (-4%).

Évolution des quantités et prix d'exportation des céphalopodes (poids net)

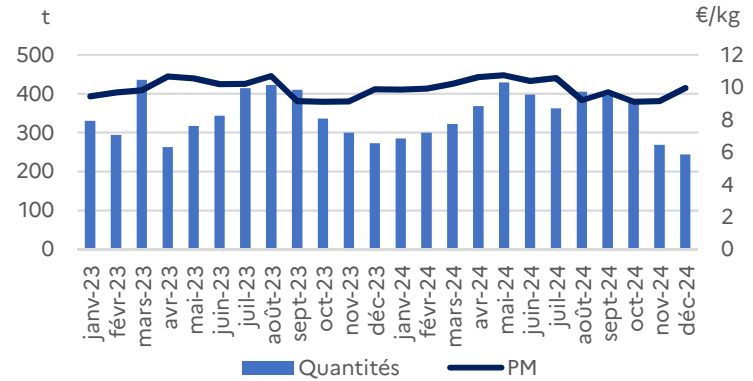


Consommation, (décembre 2024, ménages français, tous circuits de distribution)

Les résultats de décembre 2024 affichent une nette chute de la consommation de **céphalopodes frais** sur un mois (- 56 %), ainsi que sur un an (- 50 %). La consommation de **surgelé** recule également sur un mois (- 9 %). Si l'on dresse le bilan de l'année 2024, on s'aperçoit que les achats de surgelés devancent ceux des céphalopodes frais, aussi bien en termes de volumes (+ 1 kilotonnes) que de dépenses (+ 7 M€). En 2024, la valeur générée par la consommation à domicile de céphalopodes frais, accuse en effet une baisse avoisinant les 10 M€ sur un an.

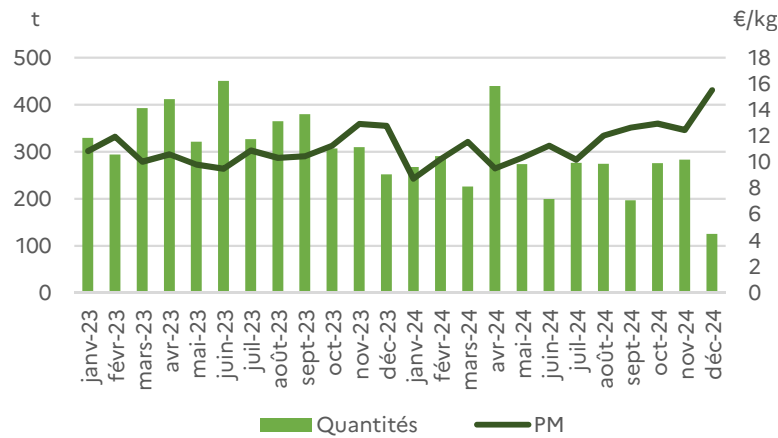
Au mois de décembre, le **calmar frais** voit ses quantités d'achats fortement diminuées sous l'influence d'une période festive au cours de laquelle l'espèce est peu recherchée (- 142 tonnes sur un mois). Cette déconsommation s'accompagne d'une hausse conséquente du prix moyen du produit en rayon (+ 1,8 €/kg).

Évolution des quantités et des prix des céphalopodes surgelés achetés par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer
PM : Prix Moyen

Évolution des quantités et des prix des céphalopodes frais achetés par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer, PM : Prix Moyen

FILIÈRE CRUSTACÉS

Points Clés / Perspectives :

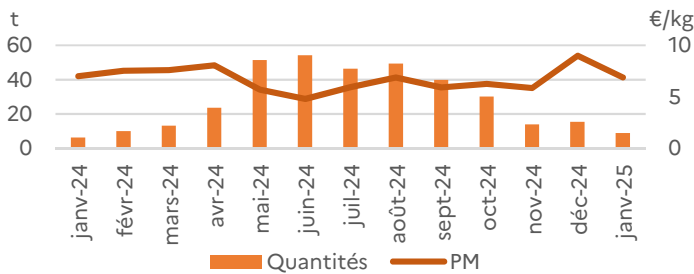
- Peu de crustacés sont présents dans les criées françaises en janvier 2025, en raison d'une baisse des apports toutes espèces confondues.
- Les importations saisonnières de décembre repartent à la hausse en 2024, après une baisse en 2023.
- Les achats des ménages pour la consommation à domicile affichent toutefois des baisses sur une année glissante.

Production en criée (janvier 2025)

Les apports de crustacés en criée se font moins nombreux durant le mois de janvier 2025. Par rapport à décembre, les quantités vendues chutent ainsi de 40 % et les prix moyens reviennent à un niveau hors période festive. Sur une année glissante cependant, les prix s'infléchissent et les quantités vendues affichent des baisses (- 40 tonnes).

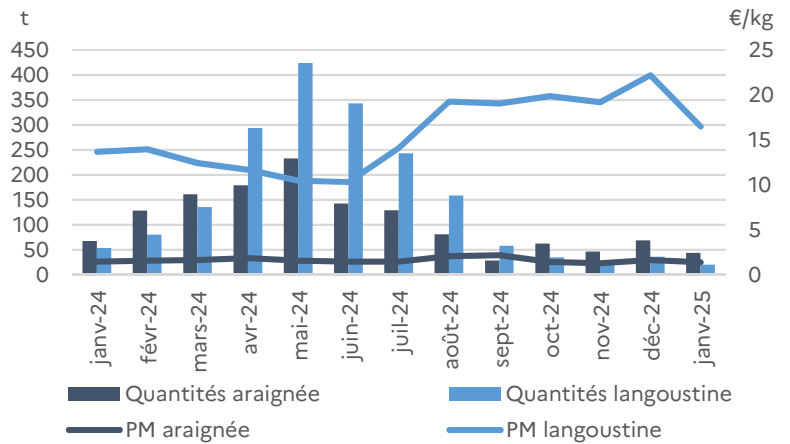
À l'image des derniers mois de 2024, les apports d'**araignée de mer** en criée sont très faibles en janvier (- 35 % sur un an) et les cours ne remontent pas (1,4 €/kg en janvier). À l'inverse, malgré le creux saisonnier, les débarques de **tourteau** se font plus soutenues qu'en janvier 2023 et 2024. Les quantités vendues en criée affichent des hausses de 2,5 tonnes et le cours est en baisse. Il s'établit à 6,9 €/kg en janvier 2025.

Évolution des quantités et prix de première vente de tourteau



Source : FranceAgriMer/VISIOMer. PM = Prix Moyen

Évolution des quantités et prix de première vente de divers crustacés en criée



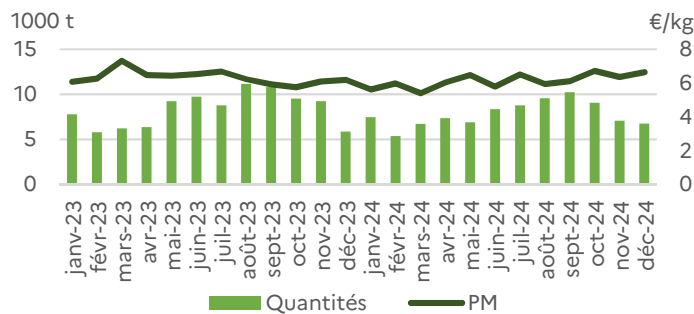
Source : FranceAgriMer/VISIOMer. PM = Prix Moyen

Commerce extérieur (décembre 2024, poids net)

Le mois de décembre voit les quantités de crustacés importés augmenter en même temps que la demande française s'affermir sur ces produits de fête. Sur un an, les importations augmentent largement (+ 11 % en volume), tandis que les cours s'infléchissent.

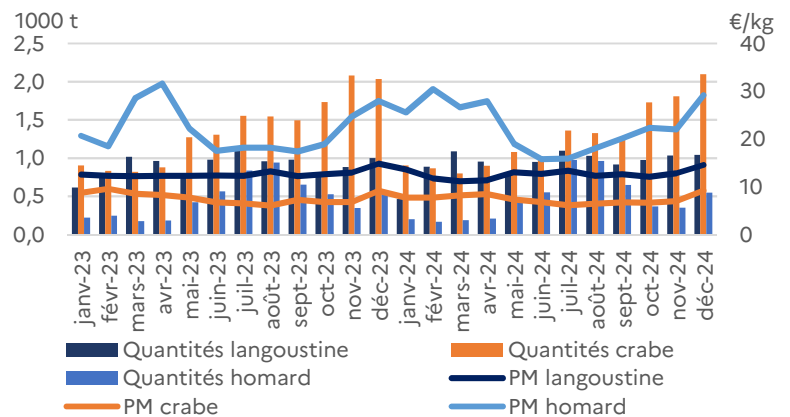
Sur un an, les volumes des importations de **langoustine**, **crevettes tropicales**, **langouste** et **crabe** augmentent respectivement de 4 %, 15 %, 102 % et 3 %. Le cours des crevettes tropicales, bas jusqu'en novembre, remonte à partir de décembre, creusant un écart de 45 centimes/kg par rapport à décembre 2023.

Évolution des quantités et prix des crevettes tropicales importées (poids net)



Source : Douane française. PM = Prix Moyen

Évolution des quantités et prix des crabes, langoustines et homards importés



Source : Douane française. PM = Prix Moyen

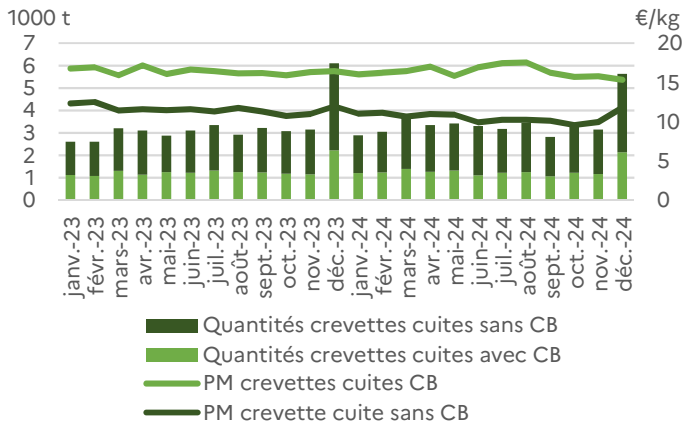
Tirées par d'importants volumes de langoustine, homard et crevettes diverses, les exportations de crustacés affichent des hausses sur une année glissante. Le prix de la langoustine exportée perd 1,0 €/kg entre décembre 2023 et décembre 2024.

Consommation (décembre 2024, ménages français, tous circuits de distribution)

Les fêtes de fin d'année représentent une occasion particulière de consommation de crustacés. Sur un mois, les quantités de crustacés frais achetés par les ménages sont ainsi multipliées par deux, la pénétration augmente de 3,7 points tandis que les prix montent en flèche. Ils s'établissent d'ailleurs à un niveau largement supérieur à celui connu en décembre 2023, un facteur qui peut en partie expliquer la baisse des achats en volume sur un an (-10 %).

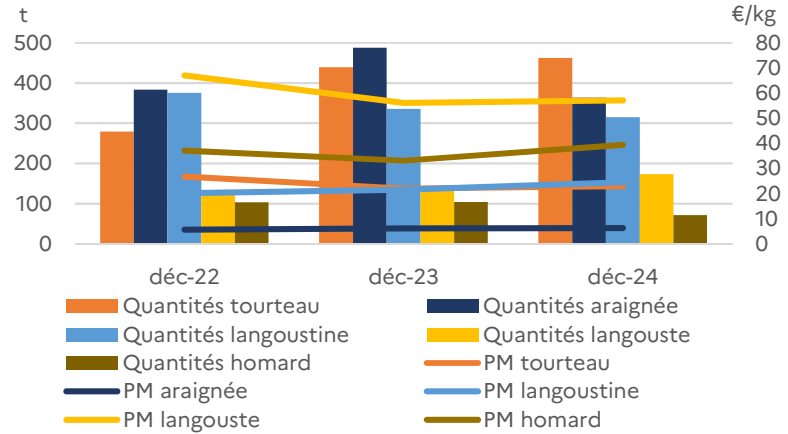
Sur le frais, l'**araignée de mer** n'a pas perdu en attractivité par rapport à novembre et est restée un crustacé accessible financièrement (6,3 €/kg). Sur les espèces hauts de gamme, seuls le **tourteau** et la **langouste** accusent des hausses d'achat par rapport à décembre 2023. La hausse des prix est pourtant également visible sur ces deux espèces, qui se sont écoulées respectivement à 23,0 €/kg (+4 % sur un an) et 57,2 €/kg (+2 % sur un an).

Évolution des quantités et des prix des crevettes cuites achetées par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer, PM = Prix Moyen, CB = Code Barre

Évolution des quantités et des prix des crustacés frais achetés par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer, PM = Prix Moyen

Le **homard** et la **langoustine** perdent quant à eux du terrain par rapport à 2023. Sur un an, les quantités achetées baissent respectivement de 31 % pour le homard et 6 % pour la langoustine. Le prix affiché du homard en décembre apparaît particulièrement segmentant (39,4 €/kg contre 33,0 €/kg en décembre 2023).

La consommation de **crevette cuite** a également été en recul, en comparaison avec décembre 2023, malgré des prix moyens en baisse.

Consultez les quantités/prix/ valeurs des premières ventes par criée, par espèce, et par calibre ainsi que les quantités invendues dans les tableaux de bord quotidiens/hebdomadaires/mensuels sur le site de VISIONet :

<https://visionet.franceagrimer.fr/Pages/Statistiques.aspx?menuurl=Statistiques/productions%20animales/produits%20%20la%20mer/ventes%20en%20halle%20%C3%A0%20mar%C3%A9e>

*Les quantités/valeurs par façades et les données hors criées apparaissent uniquement dans les tableaux de bord hebdomadaires et mensuels.

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 - www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer